

Igreja do Brasil. De Joao XXIII a Joao Paulo II, de Medellin a Santo Domingo

Archives des sciences sociales des religions, Année 1996, Volume 96, Numéro 1
p. 147 - 147

[Voir l'article en ligne](#)

Page 147 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

ponsable laïc d'organisations catholiques, à l'exception d'un passage dans l'industrie. C'est aux étapes de cette carrière que ces entretiens sont consacrés, évoquant quelques figures marquantes (Mgr Berrar, Mgr Rodhain), mais privilégiant la réflexion sur les problèmes rencontrés.

On a ainsi en ouverture, un chapitre sur les Compagnons de France et le Secrétariat général à la jeunesse de Vichy, qui montre bien la complexité de cette époque. Puis défilent le Centre catholique des intellectuels français, le Centre français du patronat chrétien, la Fondation européenne pour l'économie, le Secours catholique, l'Académie d'éducation et d'études sociales, Évangile et société, le Centre catholique international pour l'UNESCO. L'A. ne cache rien de ses convictions, de son attachement à l'institution catholique et à sa doctrine sociale, sans jamais aliéner sa liberté de jugement et son indépendance de laïc. C'est, en action, tout un traité de l'art de la relation pour lequel il montre des dons assez rares.

Quatre grands problèmes se dégagent de cette lecture. Tout d'abord, les racines intransigeantes qui demeurent vives d'un idéal de « chrétienté » dont il ne subsiste que des « îlots », mais qu'il n'est pas question de renier et dont il n'est pas possible de désespérer. En second lieu, la place périphérique des organisations citées par rapport à un dispositif centré sur l'Action catholique et ses mouvements. Puis, le désaccord de fond avec les organisations ouvrières du mouvement social catholique (à l'exception de la CFTC, le syndicat chrétien) : une querelle jamais vidée, qui se retrouve aussi entre JEC et JOC et qui engage une interprétation de la doctrine sociale catholique. Enfin, le poids social réel d'initiatives en réaction contre le « laxisme » qui a présidé à la déconfectionnalisation généralisée du mouvement catholique. Questions ouvertes, questions disputées, que ce livre aide à bien poser mais qu'il n'avait pas qualité pour résoudre à une seule voix.

Émile Poulat.

96.89 BASTIAN (Jean-Pierre).

Le Protestantisme en Amérique latine. Une approche socio-historique. Genève, Labor et Fides, 1994. Publié simultanément en espagnol : **Protestantismos y modernidad latinoamericana. Historia de unas minorías religiosas activas en América Latina.** Mexico, Fondo de Cultura Económica, 1994, 351 p. (cf. *Arch.*, supra, pp. 51-58).

96.90 BEBE (Pauline).

Le Judaïsme libéral. Paris, Jacques Grancher éd., 1993, 261 p. (bibliogr.) (cf. *Arch.*, infra, n° 96.123).

96.91 BEOZZO (José Oscar).

A Igreja do Brasil. De João XXIII a João Paulo II, de Medellín a Santo Domingo. Petropolis, Vozes, 1993, 342 p. (cf. *Arch.*, supra, pp. 51-58).

96.92 BOCKIE (Simon).

Death and the Invisible Powers. The World of Kongo Beliefs. Bloomington (Ind.), Indiana University Press, 1993, 157 p. (bibliogr., index).

Que l'auteur, zaïrois, né dans le Manianga, docteur en histoire des religions et bibliothécaire à l'Université de Californie à Berkeley, ait dédié cet ouvrage aux esprits qui le protègent quotidiennement, indique d'emblée que l'A. croyant, revendiquant ses valeurs et son identité africaine, entre dans un cadre de spiritualité qui doit lui procurer zèle et inspiration.

Les poncifs de la préface n'indiquent guère une grande inspiration : aux Africains de parler d'eux ! Nous ne sommes pas des sauvages ! C'est vous qui avez pratiqué l'esclavage ! Le Saint Esprit est venu en Kimbangu. Les changements s'appuient sur les traditions. Vous êtes individualistes et nous communautaires. Voilà notre héritage spirituel, ne le traitez pas de superstition ! S'adresse-t-il à des demeurés ?

Le premier chapitre survole rapidement le pays, la communauté kongo, la structure par âge et sexe sans un chiffre, les buts de l'existence, le clan, les ancêtres, le rôle du chef, les relations familiales, le mariage, ceci agrémenté d'exemples et souvenirs personnels qui semblent s'être substitués à une véritable étude objective de terrain.

Les 36 pages de ce premier chapitre sur la spiritualité de la communauté kongo font boiter le quatrième et dernier chapitre de trois pages et demie, intitulé « Dieu » au singulier, mais qui nous parle du premier homme Mahungu, des ancêtres, de la multitude d'esprits malins ou colériques, de théonymie, de prière personnelle mais sans sacrifice, pour se terminer par l'apparition d'un mort à son cousin Alphonse en pleine rue de Kinshasa. La preuve que l'invisible agit perpétuellement sur le vi-